

Population

La population active bretonne à l'horizon 2030 : une croissance deux fois moindre que celle des inactifs

En 2030, la Bretagne pourrait compter 153 000 personnes actives de plus qu'en 2010. Au fil des ans, cette progression, liée à l'attractivité migratoire de la Bretagne et à l'augmentation des taux d'activité chez les seniors, ralentirait toutefois.

Entre les pays bretons, les disparités pourraient être fortes, notamment entre l'Est et l'Ouest. Seul, le pays du Centre-Ouest-Bretagne pourrait connaître une légère baisse de ses ressources potentielles de main-d'œuvre.

Cependant, contrairement à la décennie précédente, le nombre d'actifs augmenterait deux fois moins vite que celui des inactifs en général, et cinq fois moins vite que celui des personnes de 65 ans et plus, en particulier. Des enjeux spécifiques peuvent donc se poser s'agissant de l'adéquation entre les besoins des populations locales et les ressources de main-d'œuvre disponibles pour y répondre.

Selon le scénario central de projection démographique, la Bretagne compterait 1,6 millions d'actifs¹ en 2030, soit 153 000 personnes de plus qu'en 2010. En vingt ans, la population active augmenterait de 10,6 %, ce qui place la Bretagne au 6^e rang des 22 régions métropolitaines, aux côtés des Pays-de-la-Loire et de l'Aquitaine.

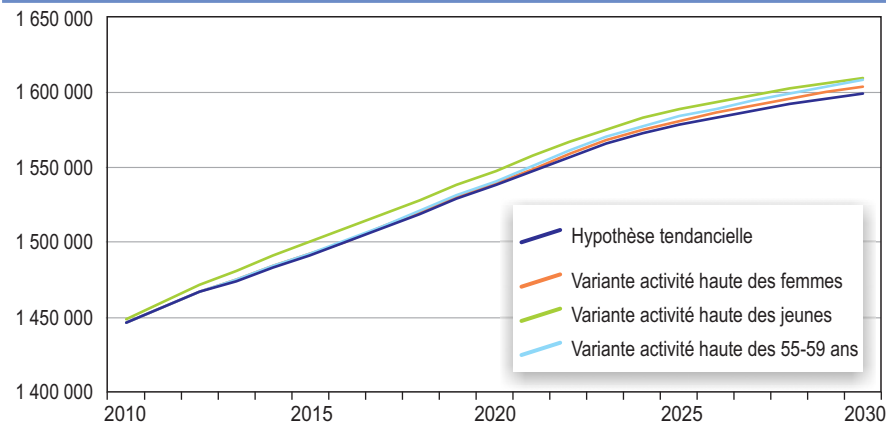
Trois variantes à ce scénario (activité haute des femmes ; activité haute des jeunes ; activité haute des 55-59 ans) conduisent à une évolution similaire (+ 11 % entre 2010 et 2030).

Le rythme de croissance annuel de la population active bretonne se maintiendrait aux alentours de 9 000 jusqu'en 2024 (+ 0,6 % par an), puis se réduirait progressivement de 5 000 à 3 000 par an vers 2030 (+ 0,2 %).

Cette croissance est alimentée notamment par l'augmentation des taux d'activité des personnes de plus de 55 ans entre 2010 et 2025, résultant des récentes réformes des retraites, puis ralentie une fois que l'effet de ces nouvelles dispositions aura atteint un maximum. Ainsi, entre 2010 et 2030, le nombre de seniors (55 ans et plus) sortant du marché du travail, quelle qu'en soit la raison (fin d'activité, migrations, décès), s'élèverait en moyenne à 30 900 par an, mais serait en progression continue après 2020. À l'autre extrémité de la pyramide des âges, le nombre d'entrées sur le marché du travail régional atteindrait en moyenne 38 500 chaque année, dont 33 400 jeunes de moins de 25 ans,

Une croissance qui ralentit

Projections de population active bretonne entre 2010 et 2030



Source : Insee, Omphale, projections de population active

correspondant à peu près aux effectifs des générations bretonnes des années 1988-2008 après déduction des flux migratoires.

La pyramide des âges des actifs bretons se déformerait légèrement au fil des ans, notamment à ses extrémités. Le nombre de

personnes de moins de 35 ans augmenterait de 48 000 (10 %) entre 2010 et 2030, tandis que le nombre des plus de 55 ans s'accroîtrait de 113 000 (+ 87 %), notamment sous l'effet du recul de l'âge de départ en retraite. Les actifs d'âge intermédiaire, entre 35 et 55 ans, qui regroupent la majorité des individus, évolueraient très peu (- 8 000). Finalement,

la moyenne d'âge augmenterait lentement de 39,8 ans en 2010 à 41 ans en 2022, puis se stabiliserait jusqu'en 2030, tout en restant proche de la moyenne nationale (41,2 ans).

La proportion de femmes parmi la population active resterait stable, autour de 48 %.

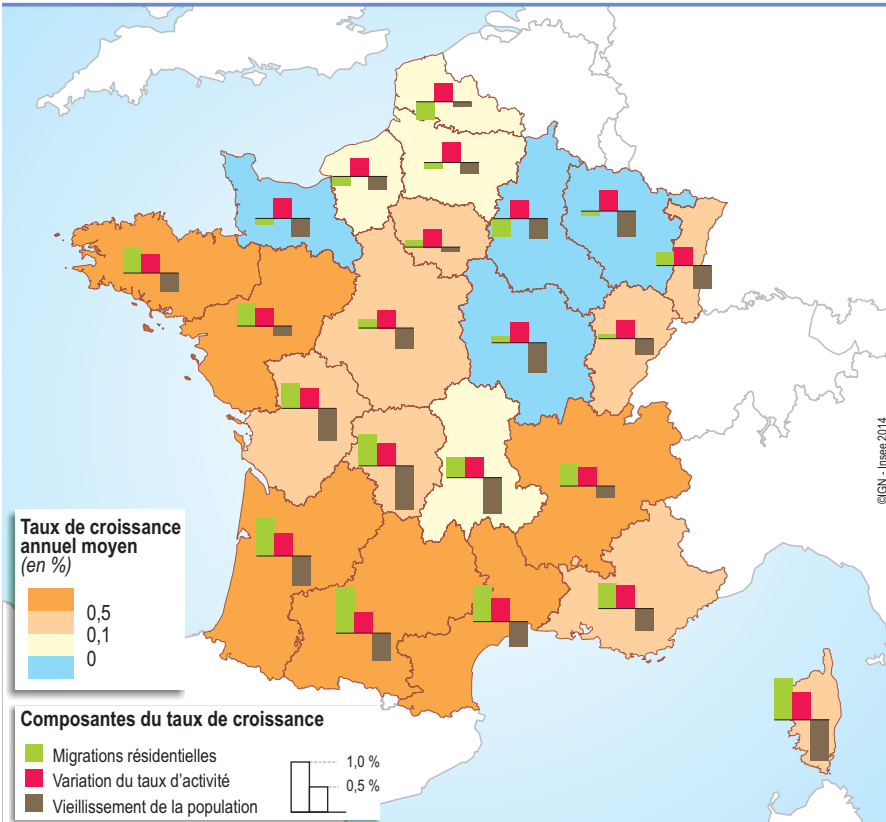
Sans apport migratoire, la population active stagnerait en Bretagne

La variation du nombre d'actifs résulte de trois facteurs : le vieillissement de la pyramide des actifs, les mouvements migratoires et l'évolution des comportements d'activité. L'effet du seul vieillissement de la pyramide des âges conduirait à diminuer la population active bretonne de 95 000 personnes entre 2010 et 2030 (- 0,34 % par an). Cette baisse serait compensée par la hausse des taux d'activité attendue, notamment en fin de carrière sous l'effet des différentes réformes des retraites, qui engendrerait un gain de 104 000 actifs sur la période (+ 0,35 % par an). Dans ce contexte, les mouvements migratoires (selon la projection tendancielle) constitueraient le principal moteur de croissance de la population active bretonne, avec 144 000 personnes supplémentaires d'ici 2030 (+ 0,50 % par an).

La Bretagne au 6^e rang

Variation de la population active des régions entre 2010 et 2030

Décomposition de la croissance en 3 effets : migrations, comportement d'activité et vieillissement démographique



Source : Insee, Omphale, projections de active

Un seul pays en baisse

Parmi les 21 pays bretons, la population active augmenterait dans 20 pays. Seul, le pays du Centre-Ouest-Bretagne pourrait connaître une légère baisse (- 1 %), car l'impact du vieillissement l'emporte sur les deux autres facteurs. L'effet du vieillissement jouerait partout à la baisse pour la population active, à l'exception des pays de Vallons-de-Vilaine, Vitré et Brocéliande, dont la pyramide des actifs reste relativement jeune. L'impact du vieillissement est plus marqué dans les pays les plus âgés (Cornouaille, Trégor-Goëlo et Centre-Ouest-Bretagne).

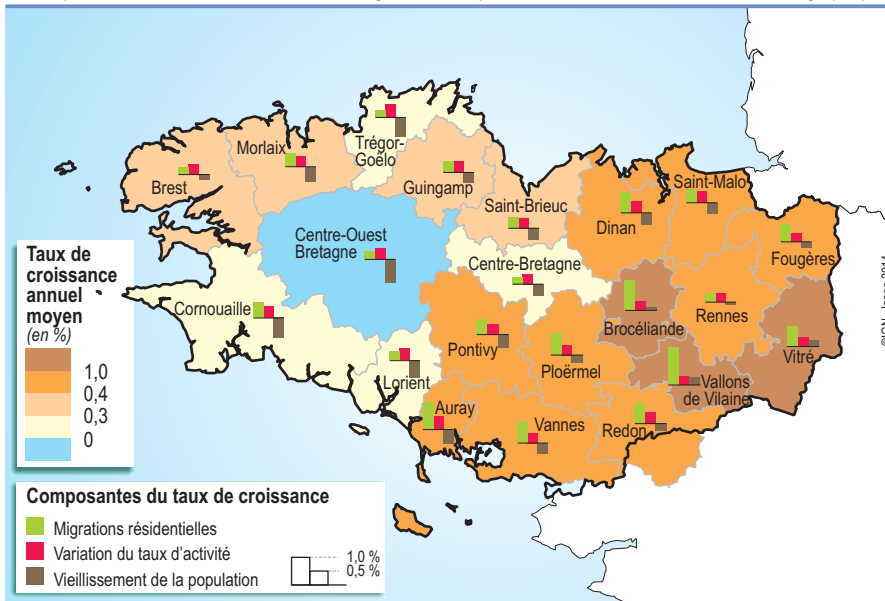
L'effet des modifications de comportement d'activité, qui entraîne une hausse annuelle comprise entre 0,3 et 0,4 % de la population active, ne compense pas toujours celui du vieillissement.

Ce sont les flux migratoires qui, davantage encore à l'échelle des pays qu'au niveau régional, ont le plus fort impact sur l'évolution de la population active. Même si leur bilan est positif dans tous les pays, ils constituent la principale cause des disparités d'évolution. Ils expliquent ainsi que la croissance serait

Croissance plus vive à l'Est

Variation de la population active des pays entre 2010 et 2030

Décomposition de la croissance en 3 effets : migrations, comportement d'activité et vieillissement démographique



Source : Insee, Omphale, projections de active

nettement plus vive dans la moitié Est de la région. Trois pays dépasseraient les 20 % d'augmentation en 20 ans : Vitré (+ 25 %), Brocéliande (+ 33 %) et Vallons de Vilaine

(+ 44 %). Ces deux derniers pays sont surtout dépendants des migrations d'actifs venant du pays de Rennes.

Le nombre d'inactifs augmenterait désormais plus fortement que celui des actifs

Sur la période 2010-2030, le nombre d'inactifs (enfants, retraités, personnes sans emploi et ne cherchant pas d'emploi) pourrait progresser de 18 %, situant la Bretagne au 4^e rang national. Cette croissance, de l'ordre de 16 000 chaque année, ferait suite à une augmentation annuelle moyenne de 10 000 dans les années 2000. Dans le même temps, la croissance annuelle du nombre d'actifs se réduirait fortement : de 17 000 pour la décennie passée à 7 700 sur 2010-2030. L'arrivée massive aux âges de la retraite des générations nées après 1950 explique ce basculement.

Entre 2010 et 2030, la population active augmenterait donc moins vite que la population totale, et surtout moins vite que la population de plus de 65 ans (+ 54 %). Cette caractéristique démographique se retrouve dans toutes les régions françaises ainsi que dans tous les pays bretons. La Bretagne se situe en position médiane pour le ratio qui rapporte l'évolution des plus de 65 ans à celle de la population active.

De fortes disparités spatiales

Composantes de l'évolution de la population active sur la période 2010-2030

Pays	Population active en 2010*	Population active en 2030	Taux de croissance annuel moyen	Contribution des taux d'activité**	Contribution des migrations résidentielles	Contribution du vieillissement de la population
Vallons-de-Vilaine	31 995	45 972	1,83	0,27	1,41	0,22
Brocéliande	31 391	41 652	1,42	0,28	1,14	0,07
Vitré - Porte de Bretagne	50 096	62 760	1,13	0,26	0,73	0,18
Auray	37 974	45 220	0,88	0,42	1,01	-0,52
Ploërmel - Cœur de Bretagne	31 947	37 467	0,80	0,33	0,77	-0,27
Redon - Bretagne Sud	35 762	41 848	0,79	0,34	0,73	-0,25
Vannes	92 508	108 049	0,78	0,38	0,77	-0,34
Fougères	38 975	45 114	0,73	0,30	0,62	-0,16
Dinan	46 067	52 081	0,62	0,38	0,69	-0,44
Rennes	234 497	260 790	0,53	0,27	0,27	0,00
Pontivy	39 562	43 764	0,51	0,34	0,58	-0,40
Saint-Malo	71 744	79 259	0,50	0,39	0,45	-0,33
Guingamp	33 602	36 371	0,40	0,36	0,38	-0,35
Saint-Brieuc	88 511	95 138	0,36	0,34	0,39	-0,37
Brest	177 231	189 283	0,33	0,33	0,20	-0,20
Morlaix	58 069	61 814	0,31	0,36	0,45	-0,50
Cornouaille	147 483	154 585	0,24	0,39	0,55	-0,71
Centre Bretagne	21 518	22 014	0,11	0,32	0,18	-0,41
Lorient	94 181	96 245	0,11	0,40	0,28	-0,59
Trégor-Goëlo	48 441	49 142	0,07	0,46	0,23	-0,65
Centre Ouest Bretagne	39 948	39 441	-0,06	0,43	0,31	-0,84
Ensemble	1 451 502	1 608 010	0,51	0,28	0,53	-0,29

Lecture : en Vallons-de-Vilaine, selon le scénario central, la population active augmenterait de 1,83 % par an entre 2010 et 2030. Toutes choses égales par ailleurs, la seule hausse des taux d'activité entraînerait une hausse de 0,27 % par an, tandis que les migrations résidentielles et le vieillissement de la population contribueraient respectivement à cette évolution pour 1,41 % et 0,22 % par an.

* chiffre résultant de la projection démarrant en 2007 (légèrement différent des résultats du RP2010)

** le mode de calcul des effets ainsi que les arrondis empêchent l'additivité des trois facteurs

Source : Insee, Omphale, projections de population active

L'évolution des ressources en main-d'œuvre face aux besoins des populations

Ces écarts de croissance entre population totale et population active pourraient accentuer des déséquilibres locaux entre les différents besoins des populations et les ressources de main-d'œuvre disponibles pour y répondre. En particulier, l'économie présentielle, qui regroupe les emplois directement tournés vers les besoins de la population locale, est liée à l'augmentation démographique, qui se chiffre selon le scénario central de projection à 473 000 habitants en Bretagne entre 2010 et 2030.

En 2010, on dénombre en Bretagne 26,4 emplois présentiels pour 100 habitants, un ratio en légère augmentation par rapport à la décennie précédente. Toutefois, il est difficile de formuler des hypothèses quant à

l'évolution de ce ratio. D'une part, les progrès technologiques peuvent permettre à l'avenir d'exercer à distance certaines activités qui nécessitent aujourd'hui une proximité géographique, ou encore engendrer des gains de productivité. D'autre part, le vieillissement de la population est appelé à se poursuivre et le besoin en services de proximité peut se développer. Le maintien de ce ratio à son niveau de 2010 constitue donc une hypothèse assez forte, mais qui permet de prendre la mesure de la place grandissante que pourrait prendre l'économie présentielle. Sous cette hypothèse, le nombre d'emplois de cette sphère économique progresserait de 124 000 à l'horizon 2030, à rapprocher des 153 000 personnes actives supplémentaires selon la projection démographique. L'économie de proximité représenterait donc une bonne part des ressources de main-d'œuvre supplémentaires de la région. Cependant, ce

constat qui prévaut pour l'ensemble de la période 2010-2030, ne s'applique pas pour chacune de ses sous-périodes. Ainsi, à partir de 2025, la croissance annuelle de la population active pourrait être inférieure aux besoins liés aux emplois présentiels.

À une échelle plus locale, cette même hypothèse permet de déceler des situations différentes au sein des territoires. Un tiers des 21 pays bretons (Cornouaille, Lorient, Saint-Brieuc, Morlaix, Trégor-Goëlo, Centre-Ouest et Centre-Bretagne) connaîtraient dans les prochaines années une croissance de leur population active inférieure aux besoins potentiels de l'économie présentielle.

■ Michel Rouxel

Pour comprendre ces résultats

La **population active** au sens du Bureau international du travail (BIT) regroupe les « actifs occupés », qui ont travaillé ne serait-ce qu'une heure au cours de la semaine de référence, et les « chômeurs au sens du BIT », qui n'ont pas travaillé au cours de la semaine de référence, qui sont disponibles et à la recherche active d'un emploi. Au niveau métropolitain, l'enquête Emploi comptabilise la population active mais cette enquête ne permet pas d'analyse locale. Pour ce faire, la présente étude se fonde sur la **population active au sens du recensement**. Elle recouvre les personnes ayant déclaré exercer une activité professionnelle ou être à la recherche d'un emploi. Dans cette étude, les données de 2010 ont été estimées sur la base de projections réalisées à partir du recensement de 2007. La méthode de projection combine les projections de population de l'Insee et de nouvelles projections de taux d'activité. Ces dernières s'appuient sur une modélisation économétrique des taux d'activité qui prend en compte les impacts des réformes des retraites de 1993, 2003 et 2010.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs ayant un emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Les **activités présentielles** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Pour en savoir plus

- [La population de la Bretagne à l'horizon 2040 : cinq scénarios alternatifs](#) / Michel Rouxel ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant Analyse* ; n° 43 (2013, fév.). - 8 p.
- [Projections à l'horizon 2060 - Des actifs plus nombreux et plus âgés](#) / Olivier Filatriau. - Dans : *Insee première* ; n° 1345 (2011, avr.). - 4 p.
- Insee Bretagne (www.insee.fr/fr/regions/bretagne)
- Insee (www.insee.fr)
- [La population active en métropole à l'horizon 2030 : une croissance significative dans dix régions](#) / Olivier Léon. - Dans : *Insee première* ; n° 1371 (2011, oct.). - 4 p.

Directeur de la Publication : Michel Guillemet

Rédactrice en chef : Armelle Kerromès

Composition : Jean-Paul Mer

ISSN 2105-1151 - © Insee 2014 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014

INSEE Bretagne

36, place du Colombier
CS 94439

35044 RENNES Cedex

Pour tout renseignement statistique :
09 72 72 40 00 (tarification appel local)